

ÉDITORIAL

QUE LA FÊTE COMMENCE!



RICHARD OUELLET
PRÉSIDENT SHGP
INFO@HISTOIREPLATEAU.ORG

LA FÊTE POPULAIRE a toujours fait partie du quotidien à toutes les époques. Elle transforme la morosité en joie. Elle célèbre la beauté du monde à travers la musique, le mariage, la danse, le carnaval. Elle permet au citoyen de se retrouver, de se regrouper et de célébrer sur un territoire, de flirter avec sa voisine ou son voisin et peut-être de tomber en amour, le cœur en fête. Vigneault a immortalisé la fête dans *La danse à Saint-Dilon* : « On s'est trouvé un violon, un salon, des partenaires, puis là, la soirée commence, c'était vers sept heures et demie ».

GENS DU PLATEAU, inspirons-nous des générations qui nous ont précédés pour aller fêter l'hiver, et laissons-nous bercer par cette mélodie festive de Charlebois, intitulée *Marie-Noël*, dans le tourbillon de la fête de Noël.

Quand décembre revient

Quand la neige, neige

Ton visage me revient

En rafales de rires d'étoiles

C'est nous deux à l'envers

Quand mes rêves rêvent

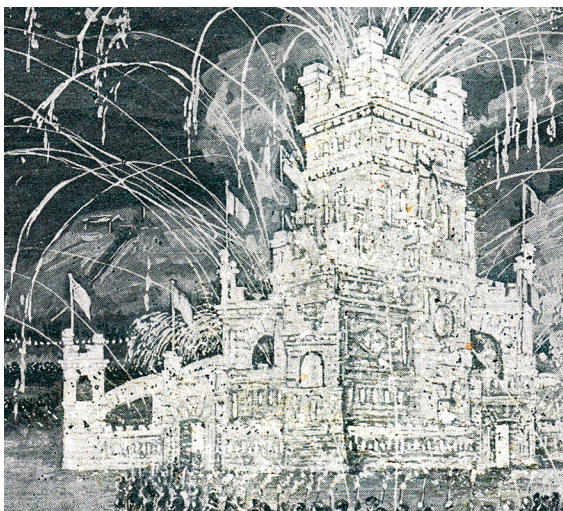
À ces Noël rouges et verts

Nos huit ans, nos amours d'hiver

DANS CE BULLETIN, on ira admirer les lieux des fêtes dans le Plateau d'autrefois : un ancien palais de glace au parc Jeanne-Mance (appelé à l'époque Fletcher's Field) en 1910, une scène de hockey en 1881, un carnaval en 1889 dans le futur carré Saint-Louis, ou des raquetteurs en manteau de laine et ceinture fléchée en 1889.

ON APPRENDRA qu'en 1968, un p'tit gars du Plateau, un certain Pierre Bourgault, a transformé à sa manière la fête nationale du Québec à tout jamais. Que la célèbre pièce *Les Belles-Sœurs* a fait l'objet d'un événement festif entre voisins, étant présentée dans la ruelle. Encore plus près de nous, on ira danser, toutes générations ou classes sociales confondues, pour les 35 ans des Tam-tams du mont Royal. Et nos amis portugais défilent devant leur église, rue Rachel, à travers la toile de Marie-Josée Hudon.

NOTRE LECTORAT aura compris que les photos des mignons bébés qui se retrouvent au début des articles du présent bulletin sont celles des auteurs eux-mêmes. Clin d'œil aux réjouissances des fêtes et à l'enfant qui sommeille en nous.



PAGE COUVERTURE : En 1910, un palais de glace est érigé à l'est de l'avenue du Parc, dans l'actuel parc Jeanne-Mance. Cette carte postale représente la « prise » du palais par les clubs de raquetteurs qui y déclenchent un feu d'artifice du plus bel effet. On peut distinguer les tramways et les installations du funiculaire à la gauche. Voir l'article de Gabriel Deschambault à la page 10.

(Collection Christian Paquin)